EMANUEL HRUŠKA

OÙ SE PORTE LA PROTECTION DES MONUMENTS?

Motto

Le processus actuel de transformation de l'accès à la protection des monuments historiques nous a persuadé que les formes individuelles de la sauvegarde des monuments ont déjà atteint des critères urbanistiques et passe déjà au concept large de la protection des « valeurs culturelles » en général — c'est à dire des valeurs créées tant par l'homme que par la nature — et s'orientent vers leur intégration créative dans l'environnement humain.

La sauvegarde du monument n'est pas déjà but, mais instrument actif de la création du milieu de vie, d'un environnement humain et culturel de notre société.

* * *

Au cours des dernières décennies, un processus de polarisation marque se manifeste dans le domaine de la protection des monuments: d'une part, nous pouvons suivre le développement continu des méthodes classiques de la conservation technique et artistique des bâtiments, selon les formulations de la Charte de Venise (la protection des monuments suit la conservation des valeurs documentées!) — d'autre part se développe un large complexe de protection des ensembles et des noyaux historiques. Il s'avère que l'ouvrage sauve (qu'il s'agisse d'un édifice ou d'un site) n'est pas viable à lui-même tant qu'il ne sert pas la société actuelle. Ce sont en particulier les ensembles qui nécessitent une base socio-économique de leur existence future (réanimation de la fonction de logement ou sociale, autrement dit par la voie d'une adaption de conservation réfléchie). Mais l'intégration des monuments dans les processus d'aménagement territorial apporte une nouvelle notion: il n'est pas possible de la séparer de la protection de l'ambiance naturelle, du paysage
qui, en réalité, est aussi le résultat d'un processus de cultivation centenaire, pendant lequel le paysage a atteint un degré élevé de culture et d'esthétique dont les restes, qui se sont conservés, doivent être protégés contre une dévastation inopportune. Il s'avère enfin de compter que les valeurs culturelles dans la nature, aux sites et dans les collections (musées) exigent une « approche intégrale » où les aspects socio-planificateurs sont subordonnés aux critères écologiques.

À l'époque actuelle où les manifestations fondamentales du processus de la vie de la société (travail, habitation, loisirs) inondent, par une urbanisation planifiée (hérauds aussi spontanée) non seulement l'arrière-pays des sites et des villes, mais l'occumène toute entière ; — il n'est pas possible de protéger les valeurs culturelles créées par la société et par la nature indépendamment les unes des autres, uniquement par des formes spécifiques (c'est-à-dire par la protection des monuments, par les soins consacrés aux valeurs mobiles dans les collections, etc.). Les limites s'effacent — et je fais remarquer dans ce contexte l'amendement de la loi sur la protection des monuments en Républiques socialistes tchèque et slovaque qui intègre la protection non seulement des zones « urbanistes », mais aussi des zones « paysagistes ». (Si la « Protection de la Nature » protège des rares localités géologiques, botaniques et biologiques importantes pour l'existence des plantes et animaux mâchés par la civilisation — alors la « Protection des Monuments culturels » doit protéger aussi des localités importantes pour la santé physique et psychique de l'homme, des sites et paysages de grande valeur esthétique, récréative, humaniste, comme compléments du milieu de vie urbaine).

Il ne s'agit donc plus de formes séparées de la protection, mais d'un ensemble de toutes les valeurs culturelles et historiques constituant le fond universel, la base au-dessus de laquelle se développent, dans un processus créatif, les nouvelles valeurs de notre société : alors protection, conservation, sauvegarde du monument, ne sont plus l'objectif, mais le moyen pour la création de l'environnement de notre nouvelle société 1.

Ce sont justement l'intégration complexe de la planification du Paysage dans la création de la structure et de l'image du site, de la ville, et d'autre part la planification portant sur la culture de l'environnement du site et du paysage (dans le rapport écologique « homme - nature »). de même que des efforts visant à une coordination plus étroite de la protection des monuments historiques, de la sauvegarde de la nature, de la sollicitude consacrée aux musées, qui montrent les chemins nouveaux des soins consacrés aux valeurs culturelles. 

En effet, ce n'est qu'en comprenant de nouveau et en percevant les corrélation plus larges régissant la création de l'environnement, en incitant une atmosphère d'unité d'action — et en mettant en oeuvre, à partir de cette coopération, une approche concertée de la pratique dans les domaines de la politique culturelle, dans la planification et dans l'administration — que les valeurs culturelles conservées ont une chance à survivre, un espoir d'une utilisation nouvelle lors de la formation de notre nouvelle société.

Par cette brève remarque, notre comité a voulu faire valoir la nécessité de l'unification méthodologique de toutes les formes de protection des valeurs culturelles créées par l'homme et la nature, la nécessité de la conception d'une politique et d'une administration communes de la protection dans les États respectifs, et aussi la nécessité d'une certaine coopération de l'ICOMOS - Conseil international des monuments et des sites, de l'ICOM - Conseil international des musées et des collections et de l'UNESCO - Union internationale pour la conservation de la nature, dans la constitution et l'établissement de leurs programmes de travail, sur le plan national et international, dans la mesure la plus large possible.

——-  

1 L'altération de l'harmonie avec les lois biologiques de l'existence d'un paysage habité sauf constitue une intervention détériorante aussi grave que la démolition d'un ouvrage architectural précieux. En plus, l'altération de la structure du paysage conduit conséquemment aux destructions architecturales au niveau du site.
De l'évolution actuelle dans l'approche de la préservation des monuments historiques, il résulte que les critères adoptés sont ceux de l'urbanisme et que le concept de base est maintenant plus large que celui de la préservation des « valeurs culturelles » en général — c'est-à-dire des valeurs créées tant par l'homme que par la nature — et que ces valeurs s'orientent vers leur intégration créative dans l'environnement humain.

La préservation d'un monument n'est pas un but, mais un moyen actif de la création du milieu de vie, d'un environnement humain et culturel de notre société.
El proceso evolutivo actual del acceso a la protección de monumentos históricos, nos ha persuadido que las formas individuales de salvaguardia de monumentos, han alcanzado ya criterios urbanísticos y pasan ahora al amplio concepto de protección de «valores culturales» en general —es decir, valores creados tanto por el hombre como por la naturaleza— y se orientan hacia su integración creativa en el entorno humano.
La salvaguardia del monumento ya no es finalidad sino instrumento activo de la creación del medio ambiente, de la vida, entorno humano y cultural de nuestra sociedad.
I processi attuali di trasformazione dell'approccio alla protezione dei monumenti storici ci ha persuaso che le forme individuali della salvaguardia dei monumenti si sono estese a dei criteri urbanistici e sono già passate al concetto più ampio della protezione dei «valori culturali» in genere, vale a dire dei valori creati sia dall'uomo che dalla natura e si orientano verso la loro integrazione creativa nell'ambiente umano.

La salvaguardia dei monumenti non è più soltanto uno scopo, ma anche uno strumento attivo della creazione di uno spazio vitale, di un ambiente umano e culturale della nostra società.